

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 51 (2012)

Heft: 4: Eine Reise zur Landschaft = Un voyage dans le paysage

Wettbewerbe: Wettbewerb : 50 Jahre anthos! = Concours : anthos a 50 ans!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pierre et les songes

Marie Delaite

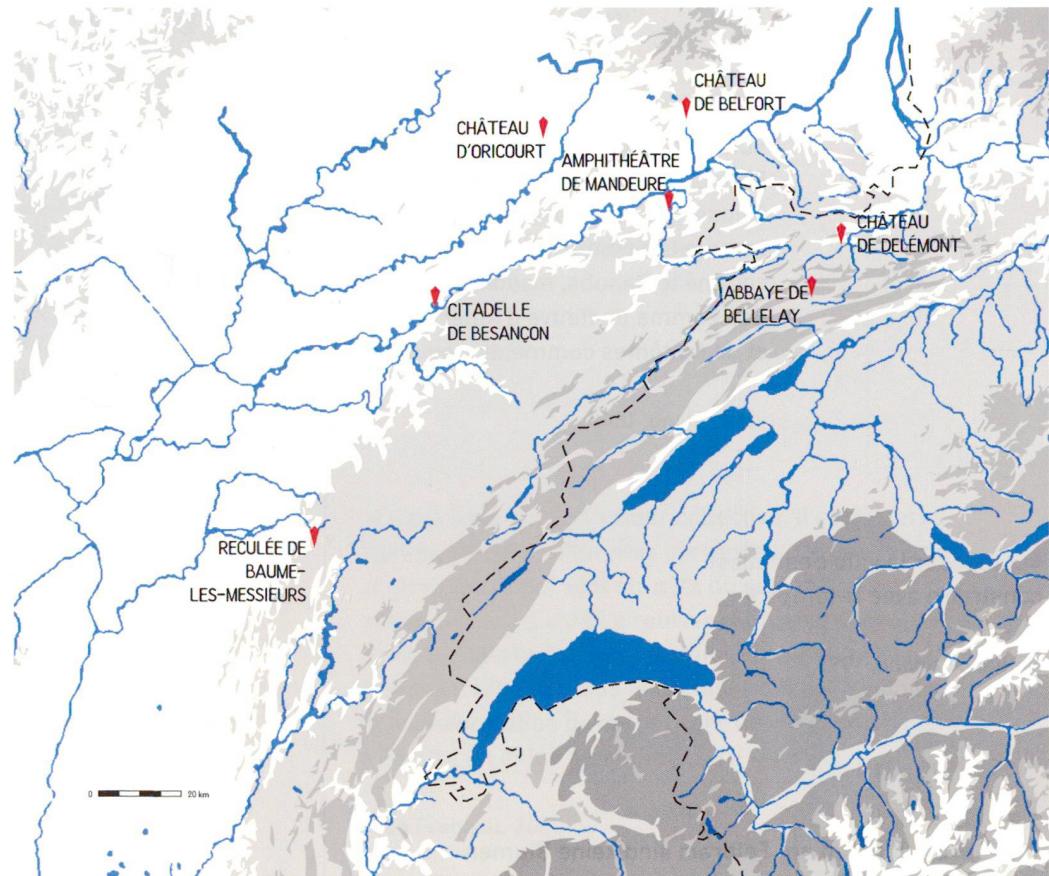
1^{er} dimanche (octobre)

Aujourd'hui, je me lance dans l'aventure «La pierre et les songes». Odile Duboc, avec le Centre Chorégraphique National de Belfort, a décidé d'entraîner 300 danseurs amateurs dans un projet chorégraphique unique dans toute la Franche-Comté et le Jura Suisse. Des groupes de création (de 30 à 40 danseurs) sont répartis dans les villes principales de chaque département. Je fais partie du groupe de Belfort. Céline et les deux Françoise vont nous encadrer un dimanche par mois, prenant le relais d'Odile, qui ira de ville en ville. Dès le début, nous l'appelons simplement Odile. Elle a cette qualité: être à la fois proche, engagée, mais jamais intrusive. Quand elle s'adresse à toi, elle te guide, mais ne te dirige pas.

Les danseuses d'Odile nous parlent du projet. Son titre fait référence à un essai de Bachelard et explore à ciel ouvert les éléments, la transmission, la danse in situ, l'écoute intérieure et extérieure.

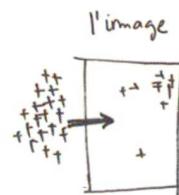
En septembre, nous participerons aux événements publics dans des sites marquants, du fait de l'homme ou du fait de la nature. En France : le château de Belfort, l'amphithéâtre romain de Mandeure, le château d'Oricourt, la citadelle de Besançon, la Reculée de Baume-les-Messieurs et en Suisse: le château de Delémont, l'Abbaye de Bellelay.

Nous apprenons des principes très simples qui seront présents à notre esprit à tout moment de danse. Nous commençons par circuler en groupe. Nous marchons éloignés puis nous nous resserrons petit à petit jusqu'à former une sorte de magma. Le mouvement doit y rester continu, malgré les frottements.



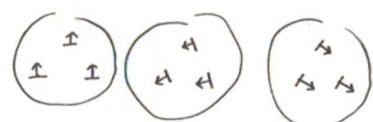
Sites de Franche-Comté et du Jura Suisse où ont eu lieu les événements de La pierre et les songes.

EXERCICES DU BOC



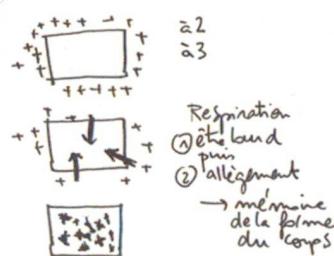
Rentre dans l'espace
S'engage dans la course

leader à 3

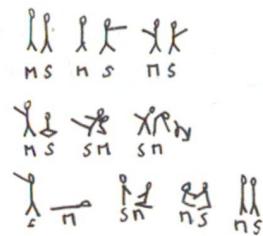


L'oeuvre de l'autre
Mouvement continu
dans la tension
globalité du regard

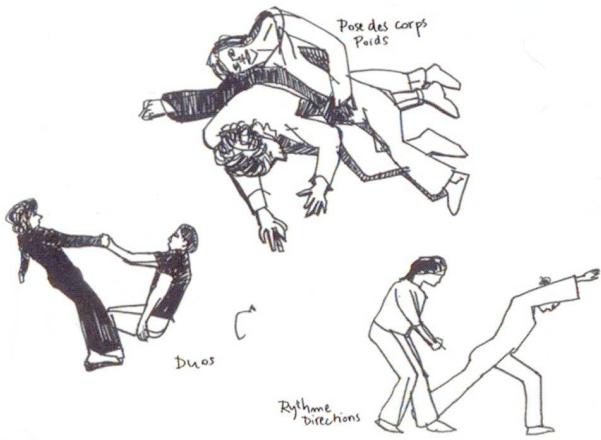
Pose des corps



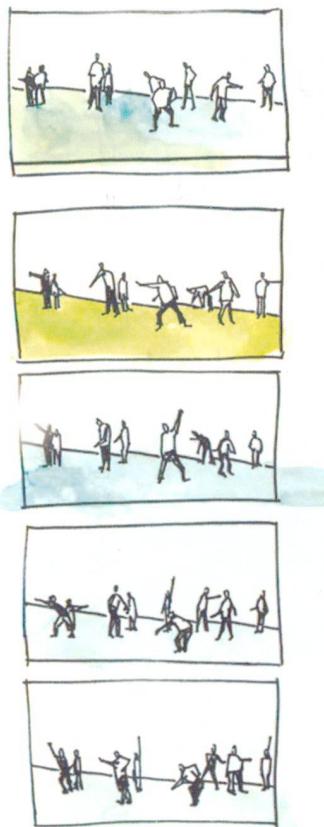
Duo



Exemples d'exercices menés en amont des événements.



Les duos: en jeu, les notions d'altérité et d'équilibre.



Prendre conscience de la densité de son corps dans l'espace.

Cours de fluidité.

C'est une communauté où chacun doit avoir sa place. Chacun, ici, est un corps qui prend un certain volume. Il ne peut être nié. Alors nous apprenons à être conscient: des autres, de l'espace qu'ils occupent, de la distance à laquelle ils se trouvent.

Sans cela, la danse n'existe pas.

Notre champ de vision est de l'ordre de 180°, mais notre regard est rarement à 180°. Cette danse nous propose des exercices qui élargissent notre regard.

Le leader à trois par exemple. Trois personnes en triangle vont effectuer un même mouvement ensemble, le regard droit en avant. Dans l'écoute, dans la continuation du mouvement de l'autre, chacun passe leader progressivement.

Tout doit se faire dans la lenteur. L'extrême lenteur qui permet d'éprouver.

Ne pas être dans le détail, être dans la globalité.

Ne pas être 3, mais 1 corps.

3ème dimanche (novembre)

Entrer dans l'espace. Se poser. Être présent au sol.

Recevoir l'autre.

Soulever doucement. Reposer. Garder la mémoire de ce soulèvement.

Mise en marche.

Accélération puis décélération.

Immobilité.

Le processus fait l'acte créatif. Rempli de l'imaginaire, du vécu de chacun, il est magnifié.

5ème dimanche (février)

Un dimanche de danse dure 8 heures. La concentration, l'attention sont soutenues. Ce travail est parfois éprouvant. Il demande une certaine abnégation et une acuité décuplée.

Nous marchons ensemble. Nous nous arrêtons ensemble. Pendant l'immobilité, pas d'inquiétude, pas de mâchoires bloquées, il faut seulement rester réceptif au groupe. Nous devons nous organiser mentalement, avoir conscience du geste effectué.

Nous avons appris à sentir l'air qu'il y a entre nous tous. L'épaisseur de l'air dans lequel je me déplace.

6ème dimanche (mars)

Le corps est matière. Une matière, qui, quelle qu'elle soit peut être aimable, accueillante. J'ai appris à me déposer sur ce corps que je ne connais pas. Odile ébranle les conventions sociales. Elle nous désapprend les fausses distances. Ce faisant, elle nous apprend à faire confiance à l'autre, à donner son poids, à se laisser aller.

A respirer.

Appui, équilibre, poids, c'est bien de la conscience de notre corps qu'il s'agit.

Avec Solange, nous répétons notre duo. Odette et Brigitte. Jocelyne et Madeleine. Pascal et Béatrice.

Chacun apprend l'autre.

Ici, tout le monde a sa place.

Quelque soit la morphologie, quelque soit l'âge. La danse selon Odile est ouverte et accessible.

Il y a, dans sa pédagogie, de la discrétion, une grande humilité. C'est que, dans la danse qu'elle



Citadelle de Besançon

1er événement
Septembre

transmet, il n'y a pas seulement des phrases dessinées, mais aussi un grand espace de liberté. Seul, à deux ou à plusieurs, nos gestes, nos attentions les uns aux autres s'affranchissent.

Il y a toujours de la beauté dans ses paroles.
Sa danse est faite de légèreté. Elle nous décharge l'âme.

Architecture ancrée dans son paysage, elle est un exemple frappant de conscience du lieu, de sa géographie, de sa géologie, de son relief, de son histoire, de sa beauté, de son humanité.

Hier représentation du pouvoir et de la défense, la citadelle est aujourd'hui un lieu culturel de partage au porte d'un pays qui n'a pas de frontières: le Jura. L'emplacement des forts nous livre une lecture du relief de la région et nous offre une vision du paysage en créant une

8^{ème} dimanche (mai)

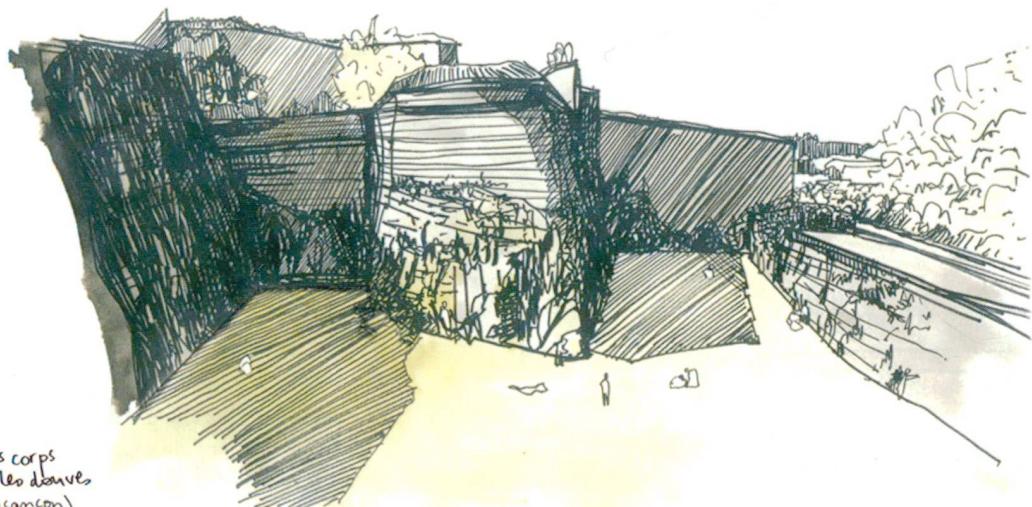
Nous sommes au théâtre gallo-romain de Mandeure et nous répétons la phrase du mur. Comme un rituel, être à la fois seul avec soi-même et avec tous les autres. C'est un long défilé, silencieux, d'une grande lenteur. Cela fait du bien.

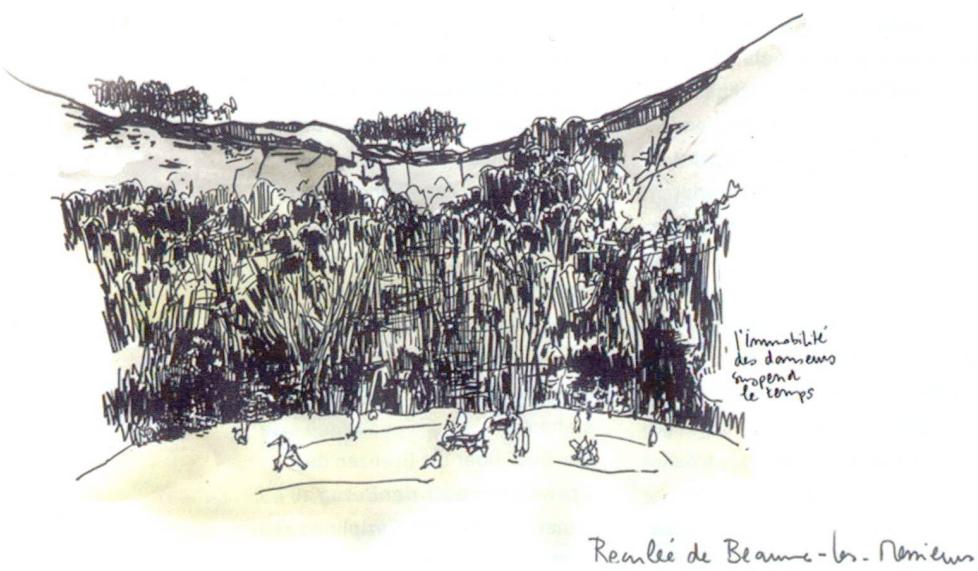
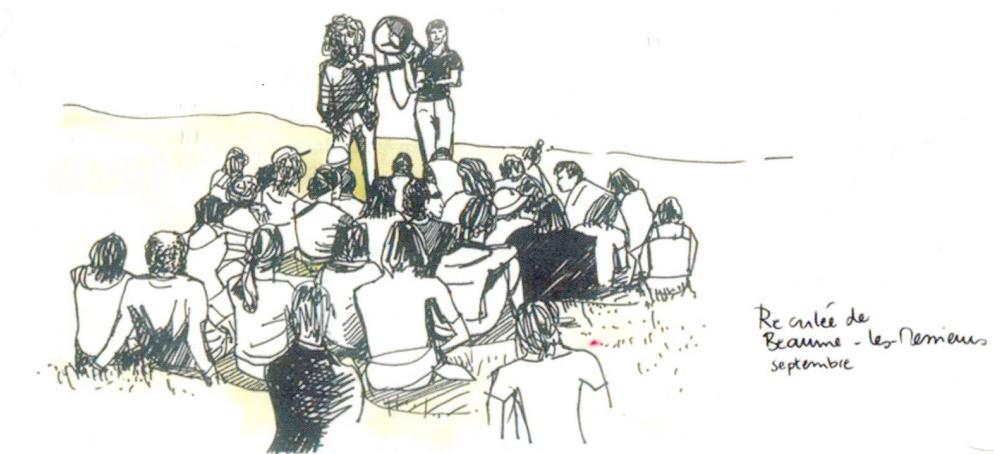
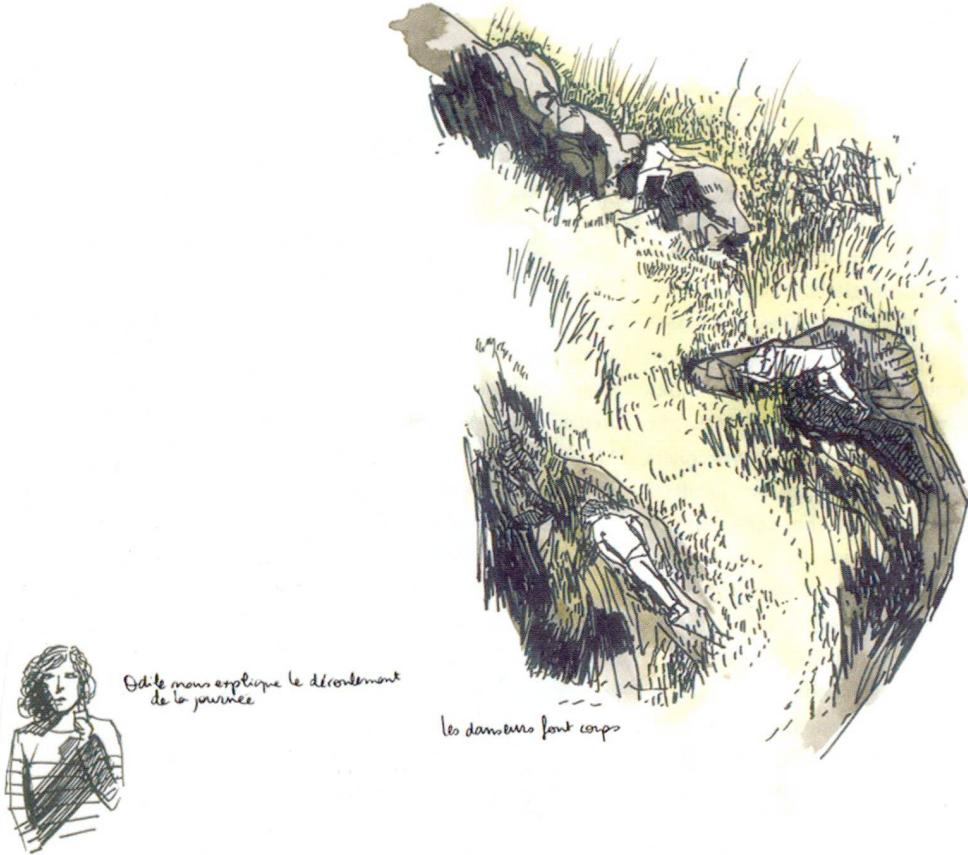
Odile nous parle doucement. Malgré le mégaphone, sa voix nous enveloppe, nous pousse vers cet état où notre corps devient notre conscience. Notre ressenti est sublimé. C'est une danse dans le paysage, une danse avec le paysage. Je suis émue.

Odile nous montre comment rendre notre corps disponible, prêt à plonger, s'arrêter, peser et puis repartir.

10^{ème} dimanche (septembre)

Nous investissons aujourd'hui la citadelle de Besançon. Elle représente un lieu important de la Franche-Comté, entre France et Suisse. J'aime son intensité, son accueil, sa rondeur, sa verticalité.





limite épaisse dépassant les limites administratives. Par la danse, nous avons la chance d'explorer au plus près la rencontre de la pierre taillée et de la pierre naturelle.

Comme Vauban, il nous faut nous adapter au génie du terrain.

Dernier samedi (septembre)

Le temps est avec nous. La lumière est dorée. Les danseurs en gris répartis sur trois terrasses verdoyantes entament leur lente descente vers le sol. Ils s'allongent tout contre. La vallée nous recueille. Puis, inlassablement se relever et recommencer. Il y a du sacré dans l'atmosphère. On est suspendu, on voudrait que cela ne s'arrête jamais. Le soir, après cette représentation à l'Abbaye de Bellelay (Jura Suisse), nous fêtons tous ces moments rares. Nous chantons pour Odile. Nous rions beaucoup.

Dernier dimanche (juin)

Pour ce dernier événement, nous sommes à Belfort, dans les douves de la forteresse Vauban.

Le long des remparts roses, nous formons à 300 un grand corps, oscillant au rythme hypnotique du Boléro de Ravel. Pam, pam, papapam. Il me berce encore. Il est le balancement salvateur. Cette marche de dos, cette transe singulière qui vous porte loin, je m'en souviendrai.

La danse d'Odile m'habite. Maintenant, quelque soit le lieu, je suis tentée d'écartier les bras, de palper l'air et de sentir l'espace autour de moi. Je regarde à 180°, je regarde densément. Je suis beaucoup plus consciente dans ma façon d'être au monde. Cette conscience est un cadeau précieux. Merci.